FICHE ENSEIGNANT

Code : SANTE-16-003

Thématique : **Santé**

Auteur : **Delphine Ripaud** (France)

En partenariat avec

rfi SAVOIRS

Une chaîne du groupe France Médias Monde

LA DÉPRESSION : UN NOUVEAU TRAITEMENT

Public : Psychiatres, psychologues et étudiants en psychologie

Niveau CECR : B1

Durée : 2 heures

Tâche à réaliser : **Comprendre des symptômes liés à la dépression et expliquer des traitements à un patient**

Extrait RFI : *Émission :* PRIORITE SANTE ; *Titre :* La dépression
Par Claire Hédon ; *Diffusion :* mercredi 30 septembre 2015
http://www.rfi.fr/emission/20150930-depression
Minutage de l'extrait support aux activités : 32'47'' → 35'27''

INSTITUT FRANÇAIS
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

LA DÉPRESSION : UN NOUVEAU TRAITEMENT

Activité 1 : L'AFTAD

Descriptif de l'activité : *Activité de mise en route à faire avant l'écoute du document sonore. Cette activité vise à sensibiliser le groupe à la thématique de la dépression et à faire découvrir l'Association Française des Troubles Anxieux et de la Dépression (AFTAD), présidée par le Professeur Antoine Pelissolo qui intervient dans l'extrait travaillé. Une présentation générale de l'AFTAD est disponible ici : https://www.affep.fr/partenariat/detail.php?id=10*

Voici le bandeau du site internet de l'AFTAD. Que voyez-vous ? Quels mots associez-vous à la « dépression » ?

Conseil aux enseignants : *Lors du remue-méninges autour de la notion de « dépression », écrire le mot « dépression » au tableau et demander à chaque apprenant de proposer un mot. Organiser les réponses sous la forme d'une carte heuristique, en distinguant plusieurs rubriques, par exemple « traitements », « symptômes », « public », « causes », « prévention » etc.*

INSTITUT FRANÇAIS
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

Activité 2 : Un traitement alternatif et novateur contre la dépression

a) Écoutez cette patiente et le Professeur Antoine Pelissolo parler d'un traitement contre la dépression et cochez la ou les bonne(s) réponse (s) ci-dessous :

Descriptif de l'activité : *Activité de compréhension orale à partir d'un extrait d'une émission de* ***RFI*** *« Priorité santé, la dépression »* ***32'47''>35'27''.*** *Les questions testent la compréhension globale.*

1. La patiente téléphone parce qu'elle est ☑ en dépression.
2. Le traitement le plus efficace pour elle : ☑ les stimulations magnétiques transcraniennes.
3. Selon elle, les médecins ☑ sont peu nombreux à être formés à cette technique.
4. Le professeur pense que cette technique ☑ est avantageuse.
5. Cette méthode permet de modifier le fonctionnement du cortex cérébral par stimulation ☑ magnétique.

b) Réécoutez l'intervention de la patiente et cochez en fonction des indicateurs de temps qu'elle utilise :

Descriptif de l'activité : *Activité de compréhension détaillée de l'intervention de la patiente.*

	la première fois	l'avant-dernière fois	plusieurs fois	une fois de plus
Elle a été hospitalisée.			☑	
Elle a subi des stimulations électro-magnétiques transcraniennes.		☑		
Elle est en dépression.				☑

Chronologie et répétition avec « fois »

INSTITUT FRANÇAIS
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

c) Quels traitements de la dépression sont évoqués par la patiente et par le Professeur ? Écoutez à nouveau et cochez en fonction de ce que vous entendez.

	La patiente	Le Professeur
Les antidépresseurs	☑	
Les électrochocs		☑
Les anxiolytiques	☑	
Les stimulations électro-magnétiques transcraniennes	☑	☑
La sismothérapie		☑

d) Le lexique médical. Retrouvez dans l'extrait des mots de la même famille.

Conseil aux enseignants : *Pour cette activité, il est possible de faire écouter le document sonore ou de distribuer la transcription aux apprenants.*

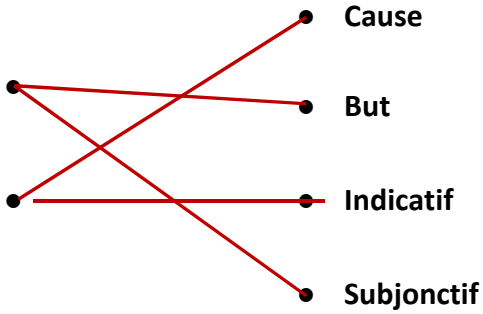
	Verbe	Substantif	Adjectif
1.	déprimer	**une dépression** **un antidépresseur**	dépressif (-ve)
2.	hospitaliser	une hospitalisation **un hôpital**	**hospitalisé (e)**
3.	**stimuler**	**des stimulations**	stimulant (e)
4.	déambuler		**déambulatoire**
5.		un crâne	**transcrânien(-ne)**
6.	traiter	**un traitement**	
7.		un paradoxe	**paradoxal(e)**
8.		une douleur	**indolore**
9.		un danger	**dangereux(-se)**
10.		une anxiété **un anxiolytique**	
11.		un médicament	médicamenté(e)

INSTITUT FRANÇAIS
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

e) L'expression de la cause et du but. Lisez ces deux phrases et associez.

Descriptif de l'activité : *Activité de conceptualisation : les apprenants observent un corpus et déduisent comment exprimer la cause et le but.*

1. *Je suis retournée à l'hôpital **pour qu'**on me refasse ce traitement.*
2. *On n'a pas pu me faire ce traitement parce que très peu de médecins sont formés à cette technique.*



*Le tableau « **L'expression de la cause et du but** » peut être utilisé par l'enseignant comme une synthèse et un approfondissement de l'exercice ci-dessus.*

L'expression de la cause et du but

f) L'expression de la cause et du but. Complétez les phrases suivantes avec *parce que, pour, pour que*.

Descriptif de l'activité : *Activité d'entraînement pour systématiser les emplois de la cause et du but.*

1. Elle préfère les stimulations **parce qu'**elle ne supporte pas les médicaments.
2. Ils l'accueillent dans le service psychiatrique **pour qu'**elle guérisse.
3. Elle est hospitalisée **parce qu'**elle est en dépression.
4. Elle est hospitalisée **pour** soigner sa dépression.
5. Le médecin lui conseille cette méthode **parce qu'**elle est indolore et non dangereuse.
6. Il intervient **pour** expliquer les différences entre les traitements.
7. Elle consulte le médecin **pour qu'**il la soigne.

g) Les degrés des adjectifs. Lisez les phrases suivantes et soulignez les mots qui permettent de nuancer le sens des adjectifs.

Descriptif de l'activité : *Activité de repérage des degrés d'intensité et de comparaison des adjectifs.*

1. Cette méthode est **très** chère.
2. Les médecins sont **peu** formés.
3. En fait, de manière **complètement** indolore, on essaie de stimuler le cerveau.
4. On stimule le cortex avec un champ magnétique **assez** puissant.
5. Les résultats sont **plutôt** bons en moyenne.
6. Ils sont **moins** bons qu'avec d'autres méthodes **plus** anciennes.

INSTITUT FRANÇAIS
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

h) Les degrés des adjectifs. Complétez avec les numéros de phrase en fonction du sens des adverbes.

Descriptif de l'activité : *Activité de conceptualisation. Les apprenants déduisent eux-mêmes les deux types de degrés des adjectifs.*

Sens des adverbes	N° des phrases
Faire une comparaison	**6**
Exprimer une intensité faible	**2**
Exprimer une intensité moyenne	**4 ; 5**
Exprimer une intensité élevée	**1 ; 3**

Les degrés des adjectifs

Activité 3 : Expliquer les traitements de la dépression à un patient

Descriptif de l'activité : *Ce jeu de rôle permet de réutiliser tout ce qui a été vu précédemment. L'activité comporte une étape de préparation et une étape de production orale devant la classe.*

En binôme. L'un d'entre vous joue un patient qui raconte ses multiples expériences de dépression et se plaint de l'inefficacité des traitements usuels. L'autre joue le médecin qui explique et compare les traitements alternatifs existants.

Première partie :

- Recherche documentaire sur les traitements existants.
- Préparation écrite sous formes de notes : liste des avantages et des inconvénients de chaque méthode.
- Passage à l'oral devant la classe.

Recommandations pour le jeu de rôle

Conseil aux enseignants : *il est possible d'évaluer les productions sur les critères suivants.*

- *utilisation correcte des temps du récit et des indicateurs de temps*
- *variété des adjectifs utilisés*
- *place et accord des adjectifs*
- *usage correct des degrés d'intensité et de comparaison des adjectifs*

Annexe :

Transcription - RFI –Extrait « LA DEPRESSION » 32'47''>35'27''

Patiente : Alors, je vous appelle parce, là, actuellement, je suis en dépression, une fois de plus. C[e n]'est pas la première fois, j'ai été hospitalisée plusieurs fois. Le problème de soins et de l'hospitalisation, c'est que je fais des réactions paradoxales aux antidépresseurs et aux anxiolytiques. Et ce qui fait que quand je suis hospitalisée, en fait, je suis, je ne suis pas médicamentée : je suis enfermée dans le service psychiatrique. Et là, du coup, j[e n]'ose pas aller à l'hôpital, parce que, voilà… Et une des dernières fois où j'ai été hospitalisée cependant, on m'a fait, c'était l'avant-dernière fois, on m'a fait des stimulations magnétiques transcrâniennes qui avaient très très bien marché. Et quand j'ai été de nouveau en dépression et que j'ai voulu retourner à l'hôpital pour qu'on me refasse ce type de traitement qui avait bien fonctionné pour moi, on n'a pas pu me le faire parce qu'il y a très peu de gens qui sont formés à la technique. En tout cas dans l'hôpital dans lequel j'étais. Et très peu de gens formés à la technique, que ça ne se fait pas dans les conditions déambulatoires et que, en ville, il y a très peu de médecins qui utilisent cette technique. Et, en plus, c'est très très cher et c[e n]'est pas pris en charge. Alors, ma question, elle est, pour des personnes comme moi…

Journaliste **:** Pour des solutions, j'imagine ?

Patiente : Pardon ?

Journaliste **:** Quelles solutions pour vous, c'est ça ?

La patiente : Voilà, pour des gens comme moi, qui [ne] supportent pas les médicaments, et j'en ai essayé pléthore, qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce que je peux faire ?

Journaliste **:** Alors, Professeur Antoine Pelissolo, Marie vient de parler des stimulations magnétiques transcrâniennes, de quoi s'agit-il ?

Professeur Antoine Pelissolo **:** Alors, c'est une méthode qu'on connaît maintenant depuis une dizaine ou une quinzaine d'années. En fait, de manière complètement indolore, et non dangereuse, donc, c'est ça l'avantage principal, on essaie de stimuler le cerveau. Ça s'appelle comme ça : stimuler avec un champ magnétique assez puissant. Un gros aimant qu'on met au-dessus de la tête et qui va créer dans le cortex du cerveau des petits changements qui permettent théoriquement d'accélérer en gros le fonctionnement de certaines zones ou d'en réduire d'autres. Les résultats sont plutôt bons en moyenne. Ils sont moins bons qu'avec d'autres méthodes plus anciennes, comme la sismothérapie ou les électrochocs « à l'ancienne », entre guillemets, qu'on continue à faire par ailleurs. Mais l'avantage, c'est que c'est indolore et non dangereux. Ça [ne] correspond pas à tout le monde.